

■ MONDE : nouveau record de rendement aux USA ?

Avec 94% des surfaces collectées, les récoltes approchent de la fin en Argentine. La Bourse aux Céréales de Buenos Aires maintient ses estimations en baisse de 8 Mt par rapport à l'an passé, malgré l'augmentation des surfaces semées. Quant au Brésil, le Conab estime la baisse de production à 15.7 Mt, dont 12 Mt pour la seconde récolte, généralement destinée à l'export. Ainsi, la sécheresse aura largement impacté la production sud-américaine sur cette campagne, et le Brésil et l'Argentine devraient donc être moins présents à l'export que l'an passé où la récolte avait été exceptionnelle.

Aux USA, 70% des surfaces sont estimées en bonnes à très bonnes conditions, contre 62% l'an passé à la même période. Ainsi, si 2017 a été une année au rendement record pour le pays avec presque 111 q/ha de moyenne, 2018 pourrait en être une autre puisque les prévisionnels sont aujourd'hui de 112 q/ha !

Le cumul des ventes et exports US depuis le début de campagne (60.3 Mt) a largement dépassé celui de l'an passé à la même période. Quant aux ventes pour 2018/19, elles ont fortement progressé ces dernières semaines, pour atteindre un cumul de quasiment 9 Mt, contre moins de 6 Mt l'an passé à date.

La baisse de production en Amérique du sud semble dès à présent profiter au marché de l'export américain, qui répond à une demande importante. Les rendements attendus records aux USA seront-ils revus en baisse d'ici la fin de campagne ? D'un point de vue géopolitique, les négociations annoncées entre USA et Chine pourraient apporter quelque soutien aux marchés américains si elles aboutissaient.

Les fonds reviennent quasiment à l'équilibre, avec quelques rachats cette semaine.

■ EUROPE : potentiels hétérogènes en UE

Selon Stratégie Grains, l'Europe du Sud-Est a bénéficié d'une forte pluviométrie et les potentiels sont prometteurs en Bulgarie, Roumanie, Hongrie et Croatie. Le déficit hydrique et la canicule subis en Allemagne, en Pologne et en France, ont cependant affecté les potentiels de ces pays.

Les importations sur l'UE commencent « moins fort » que l'an passé, avec un cumul de 1.5 Mt depuis début juillet.

En Ukraine, les craintes de sécheresse se sont estompées grâce aux pluies abondantes tombées sur les zones de production du maïs, et une hausse importante de la récolte est attendue par rapport à l'an passé, laissant présager d'un disponible export élevé.

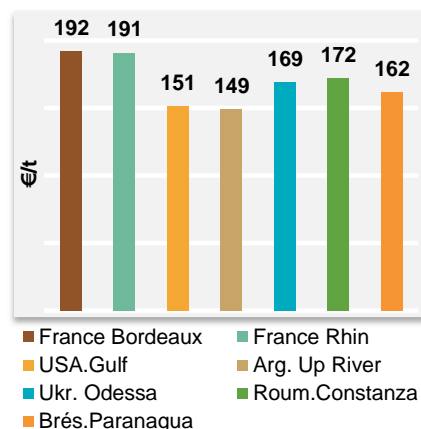
Sur l'UE, les tensions sur le marché du blé tirent toujours les prix du maïs. Notons cependant que l'écart entre prix du maïs et prix du blé reste important, avec quasiment 25 €/t de différence. Sur échéance novembre 2018, Euronext cote 190 €/t, soit une hausse de 12.5 €/t depuis la dernière note marché (20/07/2018).

■ FRANCE : des potentiels affectés en non irrigué

Hormis en Aquitaine et en Occitanie, on note une avance importante des stades du maïs par rapport à la moyenne. Les potentiels de rendement en non irrigué sont affectés sur plusieurs régions, et plus particulièrement en Alsace, en Rhône-Alpes ou en Bourgogne.

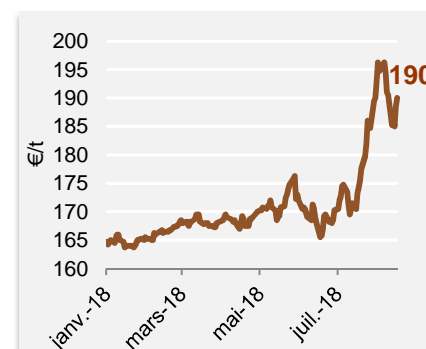
Agreste estime les rendements à 92.6 q/ha, contre 103.7 q/ha en 2017. Le prix rendu Bordeaux avoisine les 185 €/t sur la nouvelle récolte (base juillet).

Prix Fob internationaux au 17/08/2018



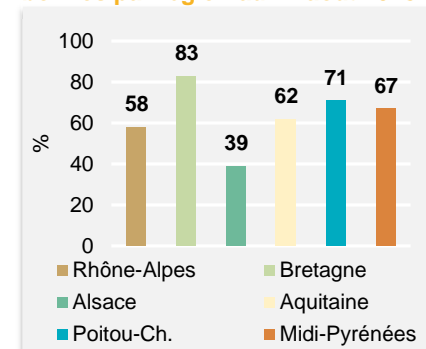
Fob français majorations mensuelles comprises (2.33 €/t), éch. octobre 2018. Autres cotations échéance septembre

Cotations Euronext maïs novembre 2018



Source : Euronext, août 2018

Conditions de culture bonnes à très bonnes par région au 12 août 2018



Source : Céré'obs, août 2018